

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-05-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4146, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

11. Paris lundi le 28 mai 1855

Quel ennui votre bronchite ! Ah comme vous vous portiez mieux à Paris. J'espère de meilleures nouvelles demain. Nous voilà donc battus et de tous les côtés. Je

redeviens russe car cela me fait beaucoup de peine. Si de cela pouvait ressortir la paix, passe, mais de notre côté comme du côté Anglais il y aura redoublement. Ici je suis sûre que vous seriez plus sensé, mais vous n'oserez pas être seuls sensés. Enfin cela fait un gros événement.

Je trouve le discours de Gladstone bien beau. Je n'ai pas encore lu les autres. Je me contente de savoir que l'esprit en est mauvais. Le ministère va rester & même triomphalement et la guerre aussi. J'ai vu Hazfeld hier, mais rien comme de coutume. J'ai été interrompu, d'abord Beroldingen, & puis le comte Schouvalov avec lequel j'ai beaucoup causé c.a.d. c'est lui qui m'a raconté. Il n'est pas frais de Pétersbourg, mais il sait beaucoup de choses. Je suis too late for the post pour vous les conter aujourd'hui. Je ne dors pas, je ne sais que faire. God bless you et remettez vous vite. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-05-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6628>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4146

III. pari lundi le 28 mai 1855.

quel beau vote bonheur!
ah comme vous vous portez
mieux à pari. j'espére de
meilleurs succès dans la démission.

vous voilà donc battus et
tous les autres. je redemande votre
voté de la paix fait beaucoup de
peine. si cela pouvait
réaliser la paix, peu, mais
de voter tout contre un tel
système il y aura évidemment
des personnes qui voteront
plus tard, mais vous n'avez
pas dit que vous voteriez.

je suis content pour Guizot
aussi.

je trouve l'éditeur de Gladstone
très bien. j'ai parlé avec

les les autres. je me contente de savoir que l'ugot va etre vaincu le Ministre va rester comme triumphateur, et la guerre sera. j'ai vu Haestfeld hier, mais sans aucun de contact.

j'ai été interrogé, d'abord par Woldwijk, a peu près le Comte Schouvaloff avec lequel j'ai beaucoup parlé c.a.d. i'abstient qui m'a raconté. il n'est pas fait de pétroborow. mais il sait beaucoup de chose. je suis trop fatigé pour vous la contes aujourd'hui. je ne dors pas, je ne veux pas faire. God bless you et many more vite. adieu.

12

Nat Arthur - dimanche 28 Mai 1855

8/47

3 heures.

Je viens de lire lord John, et si j'avoir eu quelque disposition à croire à la paix, il m'en aurait guéri. C'est la question de la prépondérance en Orient, posée entre la Russie et l'Europe occidentale, dans toute la grandeur et toute la gravité. Et dernière cette question, c'est aussi celle de la civilisation libérale aux prises avec ce qu'on appelle la Barbare obéissance. Ce rôle-ci fait, au sein des masses, de partageant à la première. Je suis de plus en plus convaincu que l'explosion de cette double lutte n'était point du tout nécessaire, et pouvait être longtemps encore ajournée, et qu'il y eut en, pour une bonne et réelle solution, grand profit à l'ajourner. Mais les hommes aiment mieux mal faire qu'attendre. On s'est lancé par ignorance ou par faiblesse. Il faut maintenant qu'on avance obstinément. J'aurai trop à dire. Et tout le jour, il y aura encore plus à dire. Il fait beau et chaud. Si je n'étais pas